


Quelques pistes de correction et d'exploitation à partir des documents du musée



Problématique : Comment la domination nazie s'exerce-t-elle sur Strasbourg lors de la Seconde Guerre mondiale ?

I. Strasbourg sous administration nazie : un territoire et une population sous contrôle du Reich

1. L'occupation de la ville : une présence militaire permanente dans la ville

| Document du musée que l'on peut par exemple mobiliser | Quelques pistes pour l'analyse des documents | Connaissances potentielles des élèves ou apports du médiateur/professeur possibles |
|--|--|---|
| <p>29 juin 1940, Hitler à la cathédrale de Strasbourg</p>  | <ul style="list-style-type: none">- Le Führer après la conquête devant un monument emblématique de la ville ;- Présence de dignitaires et officiers nazis à ses côtés ;- De nombreux soldats allemands en uniformes à l'arrière plan prennent la pose ;- Une ambiance qui semble euphorique : sourires sur les visages, saluts nazis. | <ul style="list-style-type: none">- Contexte : le 15 juin, l'armée allemande traverse le Rhin et prend Strasbourg le 19 juin. Armistice signé à Rethondes le 22 juin ;- Identité des deux dignitaires au premier plan : le ministre d'Etat Otto Meissner (à droite) et le général Friedrich Dollman (à gauche) : des représentants du pouvoir politique et militaire nazi qui va s'exercer désormais sur la ville ;- Photographie publiée dans <i>Der Führer</i> le 3 juillet 1940 : montrer que Strasbourg et l'Alsace-Moselle sont à nouveau allemandes (cf. Reichsland d'avant 1918). |

2. Une population sous étroite surveillance

| Document du musée que l'on peut par exemple mobiliser | Quelques pistes pour l'analyse des documents | Connaissances potentielles des élèves ou apports du médiateur/professeur possibles |
|---|--|--|
| <p>Discours de bienvenue du <i>Kreisleiter</i> Hermann Bickler aux réfugiés revenant de Dordogne, en gare de Strasbourg</p>  | <ul style="list-style-type: none"> - Arrivée en train de très nombreux civils Strasbourgeois ayant été évacués en 1939 ; - Quais de la gare de Strasbourg et étendards nazis en hauteur ; - Présence de soldats et d'un responsable politique (<i>kreisleiter</i>) portant un brassard nazi ; - Présence d'une fanfare pour un accueil en musique : une manière de célébrer le retour des habitants et de leur montrer qu'ils sont désormais allemands et que cette situation est positive. | <ul style="list-style-type: none"> - Environ 100 000 Strasbourgeois sont évacués à la déclaration de guerre (en Dordogne et à Limoges), population située sur une bande de 5,8 km le long de la ligne Maginot ; - Un <i>kreisleiter</i> est un cadre du NSDAP qui exerce une autorité et une surveillance sur un district/arrondissement (<i>Kreis</i>). |
| <p>Ausweis et carte d'identité</p>  | <ul style="list-style-type: none"> - Différentes manières d'exercer une surveillance de la population : contrôler l'accès à la ville et circuler sur le territoire, vérifier l'identité et arrêter les réfractaires et indésirables ; - Mention « <i>Deutsch Reich</i> » sur l'<i>Ausweis</i>. | <ul style="list-style-type: none"> - Nouvelle organisation du territoire : le « <i>Gau</i> » avec à sa tête Robert Wagner (un fervent nazi de la première heure) et une administration municipale dirigée par Robert Ernset et Theodor Ellgering ; - Le <i>Gauleiter</i> a le contrôle total de toutes les affaires politiques, y compris la police et fait appliquer le droit allemand ; - Évocation de l'annexion de fait (non officielle) : l'Alsace est traitée comme un territoire du Reich mais sans en faire partie. |

II. Une politique de germanisation pour gagner l'adhésion de la population

1. La propagande : un instrument au service de l'idéologie nazie

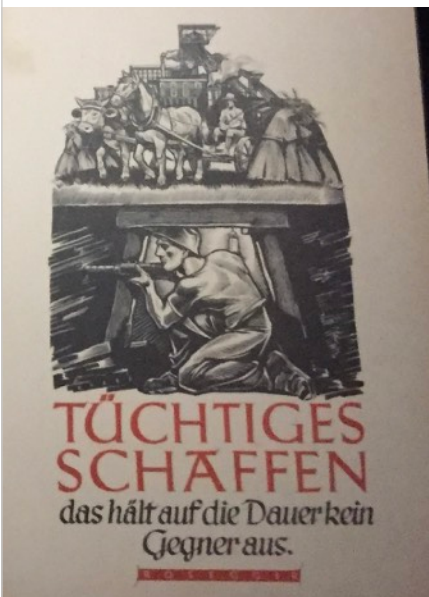
| Document du musée que l'on peut par exemple mobiliser | Quelques pistes pour l'analyse des documents | Connaissances potentielles des élèves ou apports du médiateur/professeur possibles |
|--|---|--|
| <p>Retour des habitants à Strasbourg</p>  <p>Les familles de retour reçoivent des drapeaux nazis (photo de propagande). Die Soldaten der Wehrmacht bringen NS-Flaggen zurück. Kommend Familien der Heimkehrer. Befreiung der Familien der Heimkehrer.</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Distributions de drapeaux et autres symboles nazis aux habitants ; - Mise en scène d'une population heureuse d'être allemande : des visages heureux, un enfant jouant avec un fanion à la croix gammée, des soldats bienveillants qui leur apportent une aide (port des valises). | <ul style="list-style-type: none"> - Une politique d'assimilation pour encourager les habitants à se sentir allemands ; - Mais, sans annexion de droit, ils ne sont considérés que comme des « <i>Volksdeutsch</i> » (communauté élargie du peuple allemand : population parlant une langue allemande hors d'Allemagne) et non des « <i>Reichsdeutsche</i> » (allemands de souche). |
|  | <ul style="list-style-type: none"> - Toutes les affiches sont en langue allemande : langue officielle obligatoire ; - Les symboles politiques (coq, buste de Marianne, cocarde et drapeau tricolore, République, idées de gauche avec le journal <i>l'Œuvre</i>) et culturels (béret, tour Eiffel) sont chassés de Strasbourg (présence de la cathédrale en arrière plan) tout comme la culture alsacienne symbolisée par deux œuvres : <i>Les Oberlé</i> de René Bazin et <i>Mon village</i> de Hansi ; - Le balais et le nuage de poussière évoquent un objectif de « défrancisation » en supprimant toute trace de l'influence française en Alsace. | <ul style="list-style-type: none"> - Presque tous les fonctionnaires administratifs français sont remplacés par des membres du parti nazi ; - Politique de « germanisation » mais aussi de « nazification » ; - Hitler a fixé à Wagner un délai de 10 ans pour y parvenir mais ce dernier, en nazi très zélé pense le faire en 5 ans ; - Evoquer le rôle des organisations pour embrigader la jeunesse (les jeunesses hitlériennes sont citées) et diffuser l'idéologie nazie : antisémitisme, théorie de la race aryenne, culte du chef, etc.). |

2. Le remplacement des symboles français dans la ville : statues, nomenclature

| Document du musée que l'on peut par exemple mobiliser | Quelques pistes pour l'analyse des documents | Connaissances potentielles des élèves ou apports du médiateur/professeur possibles |
|---|--|---|
|  | <ul style="list-style-type: none"> - Modifications des noms de rues français par des noms allemands (La place Kléber devient la <i>Karl Roos Platz</i>, un autonomiste alsacien fusillé par l'armée française en 1940) ; - Arrachement de la statue de son socle : enlèvement d'un symbole révolutionnaire français important. | <ul style="list-style-type: none"> - Les prénoms et noms alsaciens sont aussi germanisés (27000 et 20000) ; - Interdiction des noms et de la langue française ; - D'autres statues de personnalités emblématiques comme celle de Jeanne D'Arc sont déboulonnées ; - Sanctions prévues pour les contrevenants (internement possible au camp de Schirmeck). |

III. La mobilisation forcée de la population

1. Les civils au service de l'effort de guerre allemand

| Document du musée que l'on peut par exemple mobiliser | Quelques pistes pour l'analyse des documents | Connaissances potentielles des élèves ou apports du médiateur/professeur possibles |
|--|--|--|
| <p>Affiche de propagande</p>  | <ul style="list-style-type: none"> - Mobilisation économique par le travail : ici agriculture et ressources minières afin de soutenir l'effort de guerre allemand ; - Inscription ; « Créer un travail acharné. Aucun adversaire ne peut supporter ça à long terme » ; - Evocation aussi des malgré-elles qui sont enrôlées dans le Service du travail du Reich (RAD), elles sont intégrées dans les usines d'armement voir dans la défense antiaérienne. | <ul style="list-style-type: none"> - Promulguée le 23 avril 1941 en Moselle et le 8 mai en Alsace, l'ordonnance introduisant le RAD (<i>Reichsarbeitsdienst</i>, service du travail du Reich) prévoit que tous les jeunes gens, hommes et femmes, âges de 17 à 25 sont mobilisés au service du Reich pour une durée de six mois ; - Encadrés militairement et soumis à une discipline très stricte, dans le cadre d'un camp, les jeunes incorporés dans le RAD partagent leur temps entre travaux manuels, activités sportives et instruction militaire ; - De ce fait, avec l'instauration du RAD en territoire annexé, l'Allemagne nazie pose en réalité l'ultime jalon vers l'incorporation de force des jeunes Alsaciens et Mosellans dans l'armée allemande, la Wehrmacht. Les premiers départs ont lieu dès octobre 1941. |

2. L'incorporation de force dans l'armée allemande

| Document du musée que l'on peut par exemple mobiliser | Quelques pistes pour l'analyse des documents | Connaissances potentielles des élèves ou apports du médiateur/professeur possibles |
|---|--|---|
|  | <p>Enrôlement de soldats alsaciens qui portent des uniformes allemands et qui se battent sur un front.</p> | <ul style="list-style-type: none">- A partir du 25 août 1942, les jeunes Alsaciens furent contraints d'effectuer leur service militaire dans l'armée allemande ;- Plus de 103 000 Alsaciens des classes 1908 à 1926 se retrouvent incorporés de force, la plupart dans la Wehrmacht, certains dans la Waffen SS ;- La plupart sont envoyés sur le front russe car ils ne peuvent être affectés en France, Belgique ou Pays-Bas (manque de confiance, peur de la désertion). |